



Quêtes "Mission forêt"

Bilan automne 2021

Des quêtes portées par Noé
Crédit photo : Michel
Rauch/Biosphoto



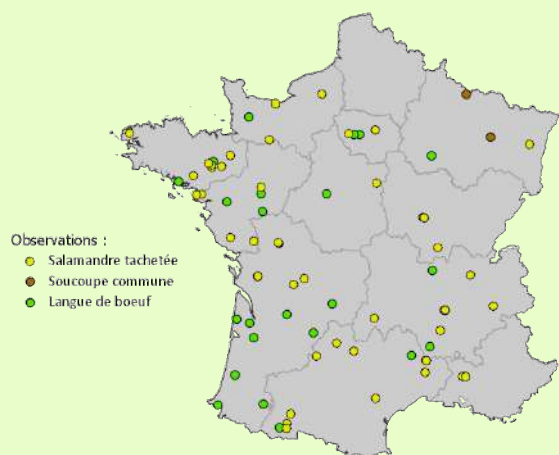
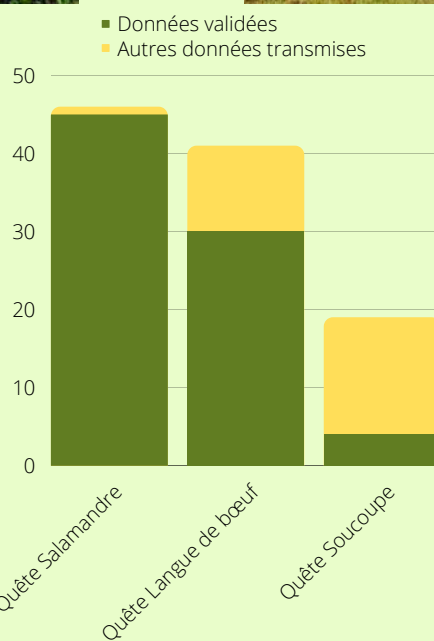
Depuis 2014, Noé propose à tous de découvrir le milieu forestier en recherchant des espèces inféodées à ce milieu et en transmettant ces données pour alimenter les connaissances sur la répartition de ces espèces. Depuis 2021, ces "Missions forêt" sont intégrées aux quêtes de l'application INPN Espèces. Elles alimentent l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN), la base de données de référence en matière de biodiversité, et complètent les données scientifiques concernant la faune, la flore et la fonge des forêts. A plus long terme, ces connaissances pourront jouer un rôle dans les orientations de gestion et de conservation de ces espèces, notamment les plus menacées. Véritable outils de sensibilisation et de connaissance, les quêtes permettent à chacun, naturalistes chevronnés ou novices, de découvrir de manière ludique les espèces qui nous entourent. Noé vous propose donc, via l'application, d'inventorier diverses espèces de papillons, d'escargots, de reptiles ou encore de champignons.

Objectifs et résultats des trois quêtes

Cet automne, nous vous avons proposé de partir à la recherche d'un escargot, la **Soucoupe commune**, d'un amphibien, la **Salamandre tachetée**, et d'un champignon, la **Langue de bœuf**. Nous tenions tout d'abord à remercier la Société Herpétologique de France et la Société Mycologique de France, qui nous ont appuyés et aidés pour les quêtes Salamandre tachetée et Langue de bœuf respectivement. Un grand merci également à l'ensemble des experts naturalistes qui ont donné de leur temps pour valider les données soumises.



Pour ces premières quêtes, ce ne sont pas moins de **106 observations** qui ont été transmises pour **86 participants**. Sur cette centaine de données, 79 ont été validées par des experts naturalistes. Des trois espèces, c'est la Salamandre tachetée qui a été le plus facilement identifiée puisque 97,83% des observations transmises ont été validées. Cela n'est pas surprenant car les risques de confusion avec d'autres espèces sont très faibles.



Les observations transmises proviennent des quatre coins du pays : Bretagne, Grand Est, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nouvelle Aquitaine, ...

Nous remercions l'ensemble des participants pour leur participation et leurs observations si enrichissantes ! Une attention particulière pour Martine et Evelyne qui ont partagé leurs observations sur les 3 quêtes et à Tomaco, L. Filleur, Geodinos, Bernezhz et un anonyme pour avoir participé à 2 des 3 quêtes.

Portrait de la Soucoupe commune

La Soucoupe commune (*Helicigona lapicida*) est un petit gastéropode reconnaissable à sa coquille en forme de soucoupe. De couleur gris clair à brun marron, elle ne mesure pas plus de 9mm pour un diamètre de 12 à 20 mm. Préférant le climat humide au climat sec, on peut la trouver partout notamment dans les forêts humides de moyenne montagne constituées de hêtres. Elle est également visible entre des cailloux ou sur les feuilles des arbres.



Objectifs et résultats de la quête

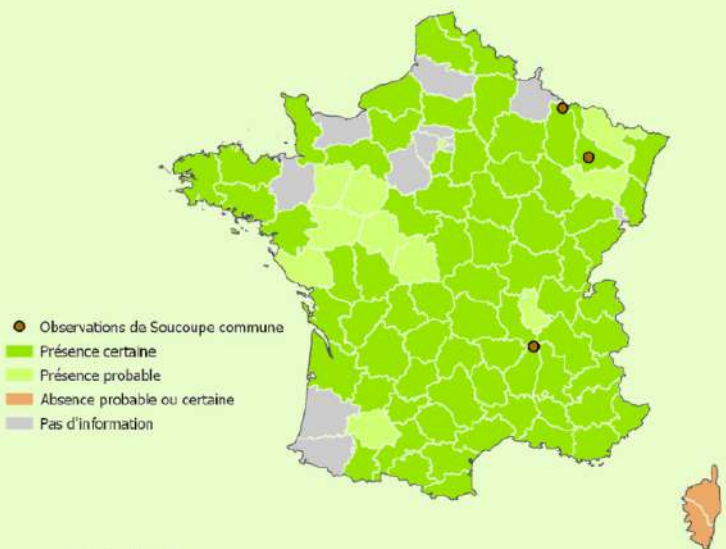
Cette quête, ouverte du 22 octobre au 30 novembre 2021, a pour objectif de compléter les connaissances sur la répartition de la Soucoupe commune et de faire connaître cette espèce, ses caractéristiques et son écologie aux participants.

Les chiffres clés

- 12 participants
- 19 données saisies
- 4 données validées
- Observations réalisées du 7 mai 2021 au 19 novembre 2021

Données sur la répartition

La quête Soucoupe commune a permis de confirmer la présence de cette espèce, déjà attestée, dans quelques départements notamment en Meurthe-et-Moselle ou en Ardèche.



Les confusions avec d'autres espèces

Cette quête a eu un taux de validation des données de 21 %, témoignant de la difficulté d'identification sur les escargots. Des confusions ont été faites avec la famille des Oxylchilidae, avec l'Hélice carénée (*Hygromia cinctella*), et avec le Bouton commun (*Discus rotundatus*) (de gauche à droite ci-dessous).



Sur les 19 individus observés, 13 étaient vivants, quatre étaient morts et pour deux observations, cette question n'a pas été renseignée. Ces individus se trouvaient là aussi dans des habitats assez diversifiés. Certains étaient cachés sous une souche ou sur un tas de bois mort et d'autres étaient tout simplement sur un mur ou sous une pierre.

Mission forêt : la Salamandre tachetée

Automne 2021

Portrait de la Salamandre tachetée

La Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*) est un petit reptile, assez facilement reconnaissable. Noire à pois ou bandes jaunes, on la retrouve dans les forêts humides de moyenne altitude, majoritairement constituées de feuillus, et quelque fois dans certains boisements humides. C'est un animal essentiellement nocturne mais qui peut parfois se croiser près d'une souche d'arbre ou d'un amas de pierre la journée après de fortes précipitations. Principalement carnivore, elle se nourrit de vers de terre, d'araignées, de papillons de nuit et de petits insectes aquatiques. La Salamandre tachetée est ovovivipare : les embryons se développent dans le corps de la femelle. Ce n'est qu'au bout de quatre à six mois, que les jeunes larves quittent le milieu aquatique pour se rendre sur la terre ferme.



Objectifs et résultats de la quête

Cette quête, ouverte du 22 octobre au 30 novembre 2021, a pour objectif de compléter les connaissances sur la répartition de la Salamandre tachetée et de faire connaître cette espèce, ses caractéristiques et son écologie aux participants.

Les chiffres clés

- 41 participants
- 46 données saisies
- 45 données validées
- Observations réalisées du 20 octobre 2019 au 20 novembre 2021

Données sur la répartition

La présence de la Salamandre tachetée est attestée sur l'ensemble du territoire métropolitain sauf en Corse. Les données récoltées viennent donc confirmer cette large répartition, des observations ayant été faites dans toutes les régions françaises à l'exception de la région Corse.



Les observations ont été le plus souvent faites en automne (octobre et novembre), dates d'ouverture de la quête, mais quelques-unes ont été signalées au printemps (avril et mai) et en été (juillet et septembre). Quelques participants ont observé des individus morts et d'autres ont partagé le milieu dans lequel ils avaient pu observer cette espèce : jardins, forêt, au bord d'une route, bambous...

Portrait de la Langue de bœuf

La Langue de bœuf est un champignon mesurant de 7 à 25 cm en forme de « langue de bœuf » comme son nom l'indique. Ce nom s'explique aussi par sa couleur rouge brique et les petites aspérités présentes à la surface qui donnent l'impression d'une langue râpeuse. Moins commun que d'autres espèces de champignons, il est toutefois présent sur tout le territoire métropolitain et pousse dans les bois de plaine mais aussi de moyenne montagne. On le retrouve notamment dans les commissures de feuillus, morts ou vivants, comme les chênes ou les châtaigniers. A son stade juvénile, il est comestible et sans danger.



Objectifs et résultats de la quête

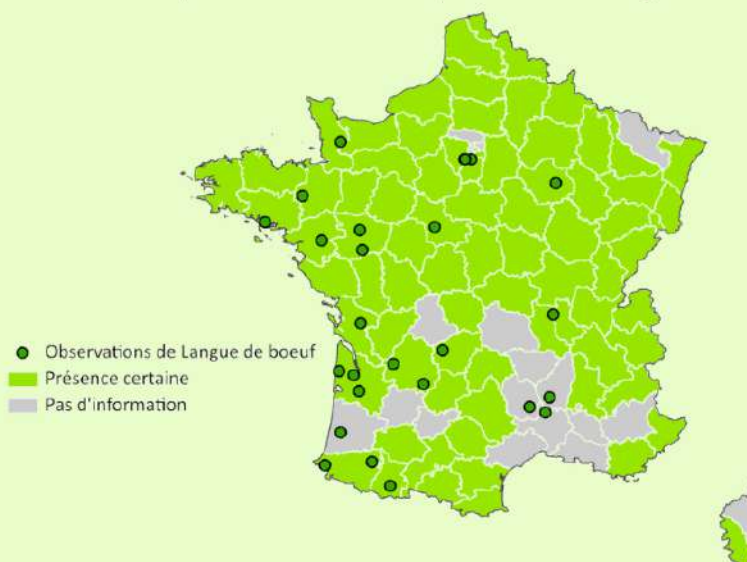
Cette quête, ouverte du 26 octobre au 30 novembre 2021, a pour objectif de compléter les connaissances sur la répartition de la Langue de bœuf et de faire connaître cette espèce, ses caractéristiques et son écologie aux participants.

Les chiffres clés

- 33 participants
- 41 données saisies
- 30 données validées
- 4 données nouvelles pour un département
- Observations réalisées du 16 août 2019 au 20 novembre 2021

Données sur la répartition

Grâce à cette quête, nous avons pu collecter quatre observations qui viennent confirmer la présence de cette espèce dans les départements des Landes, de la Lozère, de l'Ardèche et du Gard qui ne disposaient auparavant pas de données.



Source : INPN, 22/12/2019

Les confusions avec d'autres espèces

Dans les données transmises, il y a eu des erreurs d'identification : la Langue de bœuf a été confondue avec d'autres champignons lignicoles, comme l'Amadouvier ou divers Polypores (ci-contre : Amadouvier et Polypore du Bouleau).



Ces champignons ont pour la plupart été observés sur des feuillus, comme les chênes, les bouleaux ou les châtaigniers, et plus rarement sur des conifères comme le pin. Ces arbres étaient le plus souvent morts, en état de décomposition et sur de vieilles souches. Ce champignon a autant été retrouvé sur un arbre au bord d'une rivière, d'un chemin que dans de grandes forêts constituées d'essences diverses et variées, témoignant de la grande diversité de milieux dans lesquels il se développe.